

... assure... Mais on r... de dix millions... les détails de l'a... vèlerent troublant... olife au sujet de... tableau, d'autre... être posées : si... nnu, vendu et ac... son cheminement... vu dans les galie... rimordiale, est-il... eux qui l'ont eu... n tableau ancien... des, huile sur pi... expert par le Jug... d'œuvres seules... e n... de n... dans les détail... n voit les résul... très voisin d'une... telle à l'exterie... m... t... 800... le... anuscrit de Daur... e un wagon di... suivre au cours... les non jusqu'... qui possèdè a... de... 1900, etc.). Qu... apparaît nulle pai... tudent de près... e et app... stes et peintres, f... re avait souvent... maîtres, com... r... pour... N... qu'il... n... maître... s des maîtres... ars 1800-1870... ent... mode... e, il apparaît... par les Bouliard... ille de Daumier... zent un tableau... reproduisant à peu... composition et... tant fidèlement... trois voyageurs... s adoucis... l... l... la femme... r... che pour de l'en... l'homme de droi... attitude. Peut-être... Boulard ne s'ap... rien a... mmes et... tent plaire. Cette... ère une œuvre... le père... se par eux contr... me que d'autres... peintres de cet... seau Diaz, dont l... ces pièces d'

LE DERNIER TRUC

De Jean DALEVEZE (« Nouvelles Littéraires ») :

« Les choses vont vite, aujourd'hui, dans le domaine des arts. Les modes se chassent l'une l'autre. Nous n'en sommes pas encore tout à fait à la présentation saisonnière des collections de couture, mais il ne s'en faut pas de beaucoup : chaque automne nous apporte, en même temps que le constat de décès d'un mouvement triomphant quelques mois plus tôt, la proclamation d'une nouvelle naissance. Le Pop'Art, dont on nous assurait l'année dernière, après la Biennale de Venise, qu'il était l'alpha et l'oméga de l'expression artistique, est mort, vive l'Op'Art ! Les lauriers déposés sur le front de Vasarely à Sao Paulo, en conclusion à une autre biennale, serait, dit-on, le signe certain de son avènement. Op'Art étant, comme chacun le sait, l'abréviation d'Optical Art, l'art optique, piège où se prend et s'empêtre l'œil combinaisons de figures géométriques, variant suivant l'angle d'incidence du regard, jeux de lumières ou de mobiles, anamorphoses... »

(...) « Dans cette foire c'est à qui hurlera le plus fort, vantant sur les tréteaux de sa baraque le monstre le plus hideux, mouton à deux têtes, rat géant ou femme-tronc. Les clowns ne sont pas toujours sous le chapiteau. »

Et si, encore, ils faisaient rire !

HUMANISME UNIVERSEL

D'André PARINAUD (« Arts ») :

Sur la dixième question posée à André Malraux : Peut-on concevoir une notion universelle de l'art ?

« Pour moi, l'art est essentiellement l'une des défenses fondamentales de l'homme contre le destin. C'est de cela, me semble-t-il, que notre époque est en train de prendre conscience. Unissant en elle pour la première fois la présence de son art propre à la présence

complexe de tous les arts du passé. Ce fait domine de loin tous les autres. Je crois que c'est lui qui répond à votre question, si rapidement que j'ai tenté de l'analyser... Il n'y a pas encore une notion universelle de l'art, mais notre culture artistique commence à viser toute la terre et tout le passé, sinon à les atteindre. C'est la première fois. Et peut-être s'agit-il d'une signe obscurément précurseur d'un humanisme universel, car le musée imaginaire, qu'on le veuille ou non, est un des héritiers de la plus vieille noblesse du monde. »

Une noblesse qui fut toujours d'une haute discrétion. Et qui engendre souvent, aujourd'hui, des bruits divers...

BIENNALE DE PARIS

De J.-P. CRESPILLE (« France-soir ») :

« A la fois musée Grévin, marché aux puces, concours Lépine, la IV^e Biennale de Paris est le paradis de l'inutile, de l'absurde et du calembour esthétique. Le sapeur Camember s'y trouverait à l'aise. On rêve en pensant à Matisse qui voulait que l'art fût un calmant cérébral pour l'homme épuisé des villes : quelque chose « d'analogue « à un bon fauteuil », disait-il. »

« Rien n'est moins délassant que cette exposition qui présente les œuvres de 550 artistes, peintres, sculpteurs, graveurs, de moins de trente-cinq ans, appartenant à 55 nations. Tout ce que l'avant-garde des deux mondes, bourgeois et socialiste, produit de plus crispant, de plus inquiétant, de plus odieux est là... avec ce qu'elle produit d'intéressant et de prometteur aussi. Ce qui « se fait » cette année, comme disent les couturiers, c'est très peu d'art abstrait, un peu plus de Pop Art (ex néo-dada) et pas mal d'Op Art qui, on le sait, utilise les possibilités de l'optique. Art qui avait en France droit de cité depuis onze ans sous le nom de « Cinétique ». »

Un jour, on va bien redécouvrir le cubisme sous le nom de Cub Art. De la nouveauté avant toute chose !

MUSEES COFFRES-FORTS

De Pierre DESCARGUES (« Lettres Françaises ») :

« Un musée parisien, fait actuellement l'expérience de garder ses portes ouvertes jusqu'à 19 h. C'est le Musée des Arts Décoratifs. La tentative est encore trop nouvelle et trop peu connue pour qu'on sache s'il y a un public d'après le travail pour les musées. Si ce public existe, il est évident que tous les musées devront imiter cet exemple. On imagine même des musées où il serait agréable d'aller passer la soirée comme on va au théâtre ou au cinéma. Un bar permettrait de se détendre et de commenter sa visite avec des amis. C'est un rêve, je sais bien. Avez-vous jamais pris un verre au bar du musée du Louvre ? »

« On répondra qu'on manque de gardiens, qu'il faut par exemple fermer en plein mois d'août certaines salles du Palais de Versailles : on n'a personne pour y monter la garde. Alors, vous vous rendez compte : ouvrir aussi les musées le soir, y créer des cafés accueillants ! »

« Nous vivons en France sur la théorie que le Musée est une sorte de coffre-fort où l'on n'introduit les visiteurs qu'après contrôle et qu'il n'y a aucune raison de faire effort pour les y retenir. Il est peut-être vrai qu'on ne devrait pas avoir besoin de battre le rappel pour attirer les foules vers Rembrandt et Watteau et Rubens et Vinci et Rencir. Il convient cependant que l'accès aux beaux-arts ne soit pas trop entravé : par des tarifs élevés, par des horaires impossibles. Si l'entrée est gratuite le dimanche, pourquoi la faire payer les autres jours ? Est-ce que les tarifs qu'on applique en semaine sont vraiment rentables ? L'administration des musées devrait reconsidérer les habitudes prises, démolir ces barrières qui se sont dressées l'une après l'autre à la porte des musées au fur et à mesure que le public devenait plus exigeant, plus nombreux. Car il ne sera jamais assez nombreux, ni assez exigeant. »

Oui. Il faut ouvrir (vraiment) les musées.

LA TAPISSERIE DE BAYEUX
D'Edgar SCHNEIDER (« Paris-Presses ») :

« La municipalité de Bayeux avait, paraît-il, aussi son mot à dire. »

« Aujourd'hui, bien qu'André Malraux ait donné son autorisation, la ville de Bayeux n'a plus du tout envie de prêter sa célèbre tapisserie aux Anglais en l'honneur de la commémoration de la bataille d'Hastings. Le maire, le Dr Jeanne, craint que ce trésor, d'une valeur au moins égale à « La Joconde », ne soit abîmé au cours du voyage. Les Anglais, informés de ces nouvelles réticences, proposent aujourd'hui de transporter la précieuse tapisserie sur un de leurs bateaux de guerre. La réputation de la Home Fleet réussira-t-elle à calmer les appréhensions des édiles de Bayeux ? »

« On saura, ces jours prochains, si la tapisserie de la reine Mathilde, confiée aux marins de Sa Majesté, aura une chance, en juin prochain, de franchir le Channel. »

« A moins qu'il faille, pour la voir un jour exposée au Musée Victoria et Albert de Londres, attendre le percement du tunnel sous la Manche. »

Mais il paraît que la Home Fleet est bien placée dans cette nouvelle bataille d'Hastings.

AVEC OSCAR NIEMEYER

De Sylvain Zegel (« Figaro Littéraire ») :

« — Je suis content, bien sûr. Mais j'ai quand même un regret. Toute ma vie, j'ai fait les plans de monuments, d'églises, de palais, d'immeubles luxueux. Mais je n'ai jamais pu travailler pour les humbles, pour les déshérités, pour les pauvres gens de mon pays. »

Les pauvres n'en sont pas à l'art... Ils demandent partout, des maisons commodes et insonorisées.

En connaît-on beaucoup en France ?

NOVELIUS